



I. Contexte et méthodologie

La première quinzaine du mois de janvier 2015 a été marquée par d'importantes pluies dans le territoire de Malemba N'kulu, causant de nombreux dégâts humains et matériels. OCHA a fait état d'environ 4 926 familles sinistrées, et a en outre relevé la destruction de plusieurs maisons, des points d'eau aménagés devenus non-fonctionnels ainsi que des difficultés d'accès à des latrines, entraînant une forte prévalence de maladies hydriques, d'infections respiratoires et de paludisme. Par ailleurs, les victimes de cette catastrophe naturelle ont aussi perdu une part importante de leurs cultures vivrières (plus de 70% selon OCHA). Au cours des mois suivants, des informations recueillies auprès des partenaires humanitaires ont fait état d'importants déficits en terme de protection, sécurité alimentaire, santé, eau hygiène et assainissement, éducation, articles ménagers essentiels et abris. Des retours ont progressivement eu lieu à partir du mois de mars 2015. De manière générale, la zone a reçu moins d'attention humanitaire que d'autres zones limitrophes, plus touchées par des incidents sécuritaires au cours de la même période.

Avec l'appui financier d'ECHO, ACTED a, entre le 22 et le 29 juin 2015, effectué une évaluation rapide des besoins avec pour objectif d'informer la communauté humanitaire de la réalité prévalant dans la zone. L'évaluation n'a donc pas ciblé une localité précise mais a été conduite sur trois grands axes situés dans les territoires de Malemba N'kulu et Mitwaba, en vue d'en dresser un portrait global. Il s'agit de l'axe Kivwa-Malemba (Kivwa étant situé sur l'axe Manono-Mitwaba, à l'embranchement permettant de prendre la direction de Malemba), l'axe Kabwe-Kabumbulu (Kabwe étant situé au centre de l'axe Kivwa-Malemba, prenant la direction nord pour atteindre Kabumbulu) et de l'axe Kintya-Konga (situé sur le grand axe Manono-Mitwaba, débutant à 27 km au nord de Mitwaba). L'équipe d'évaluation s'est arrêtée dans 28 des 51 villages présents sur les axes évalués. Des entretiens à travers des groupes de discussion ainsi que des entretiens individuels, portant sur un échantillon de 286 ménages (dont 5% étaient des déplacés et 3% des retournés) y ont été conduits.¹

Tableau 1 – Villages visités par l'équipe d'évaluation

Territoires	Axes et Localités
Malemba N'kulu	Axe Kivwa-Malemba (119 km) : Kala commune, Kataki, Kyabo, Kamilamba, Mulongo, Pemba, Katondo, Seya, Kabango, Lwandwe, Musumba, Ngombe ya Mulongo, Kiongo, Lenga, Umana, Lutoka, Lenga; <i>la ville de Malemba n'a donc pas été visitée.</i> Axe Kabwe-Kabumbulu (32 km) : Kabwe, Lusonde, Kakombo, Nyoka, Kanzenga et Kabumbulu (Groupement de Kakombo et Kabumbulu)
Mitwaba	Axe Kintya-Konga (68 km) : Tambo, Watupembe, Lunguji et Konga (chefferie de Kyona Ngoy)

II. Accessibilité et démographie

De façon générale, les trois axes sont accessibles par motos et véhicules tout au long de l'année. Pendant la saison des pluies, l'accès est plus difficile sur les axes Kabwe-Kabumbulu et Kintya-Konga, notamment au niveau de quelques ponts. Certains endroits du territoire de Malemba N'kulu, à l'instar de la localité de Kabumbulu, sont difficilement accessibles par camion, rendant difficile l'acheminement de denrées alimentaires et autres produits de premières nécessités affrétés via le fleuve Congo.

¹ Ces pourcentages de ménages retournés/déplacés interrogés ont été sélectionnés en fonction de l'importance démographique de chaque groupe sur les axes évalués. Conséquemment, lorsque non-significatifs, les résultats désagrégés par statuts ne sont pas présentés.

Le contexte sécuritaire était stable au moment du passage de l'équipe d'évaluation, aucun incident majeur n'ayant été signalé au cours du premier semestre de 2015. La sécurité est assurée par la police nationale ou les forces armées congolaises dans la majorité des villages. Dans d'autres, en revanche, les habitants eux-mêmes se chargent de la sécurité. Il s'agit notamment des villages de Kabwe, Kyabo et Lwandwe (sur l'axe Kivwa-Malemba), Konga, Lunguji, Tambo et Watupempe (sur l'axe Kintya-Konga).

De manière générale, peu de ménages déplacés ou récemment retournés sont présents sur les territoires de Malemba N'kulu et Mitwaba. Les déplacés de l'axe Kivwa-Malemba viennent pour la plupart de Mitwaba, suite à des mouvements de populations survenus en 2014 et dont les retours ont débuté il y a plusieurs mois. Les ménages déplacés de l'axe Kabwe-Kabumbulu viennent tous de Kasompe, Ngobela, Kyapwa et Banza Mbuyu situés entre les territoires de Malemba N'kulu et Manono, au nord de Kabumbulu-centre. Ils ont principalement fui des tensions causées par une lutte de pouvoir entre chefs de guerre dans le groupement de Kabumbulu. Les mouvements de retour étant déjà entamés, les déplacés sont moins nombreux qu'il y a quelques mois. Concernant principalement Kabumbulu, ces retours ont débuté en avril 2015 et continué progressivement jusqu'au passage de l'équipe d'évaluation. À noter que l'axe Kintya-Konga, contrairement aux deux autres axes évalués, est très faiblement peuplé.

Tableau 2 – Démographie (personnes) des axes visités dans les territoires de Malemba N'Kulu et Mitwaba

Axe	Village	Déplacés	Retournés*	Autochtones	Total
Kabwe – Kabumbulu	29	1 080	15 000	23 290	39 370
Kivwa – Malemba	16	610	18	25 169	25 797
Kintya – Konga	6	0	0	1 655	1 655
Total	51	1 690	15 018	50 114	66 822

Sources : Administration du territoire de Malemba-N'kulu, Chef de chefferie Mulongo, Chefs des groupements Kabumbulu, Kakombo, Kabwe, et Chefs des villages visités.

* : D'autres organisations humanitaires ont depuis recensé davantage de retournés sur l'axe Kabwe-Kabumbulu.

Les acteurs présents dans la zone sont : le CICR (santé, eau/hygiène/assainissement), le PAM (distribution de vivres), ACP (distribution de vivres en partenariat avec PAM), IRC (AME) et AVSI (distribution de vivres).

III. Profil socio-économique

Les revenus des autochtones habitant les axes évalués demeurent modestes, tandis que leur endettement est élevé. Le tableau 3 démontre cette vulnérabilité structurelle omniprésente : 88% des ménages sont endettés, avec un endettement moyen de 32 494Fc (toute population confondue).

Tableau 3 – Revenus et endettement (Fc) de la population de l'axe*

	Revenu mensuel moyen avant la crise	Revenu mensuel moyen depuis la crise	% de ménages actuellement endettés	Endettement moyen chez les endettés
Kabwe-Kabumbulu	21 014	12 725	81%	36 671
Kivwa-Malemba	19 290	12 424	86%	39 209
Kintya-Konga	13 653	9 481	96%	20 951

* : Taille des ménages harmonisée à 6 membres – Toutes populations confondues

Si les aléas météorologiques semblent avoir eu un impact sur le revenu mensuel des ménages, leur source de revenus a peu varié, tel qu'indiqué dans le tableau 4. En revanche, les mouvements de populations ont changé la structure économique des retournés et déplacés présents sur l'axe. Les retournés qui pratiquaient l'agriculture, la pisciculture et l'élevage ont presque tous perdus leurs activités, créant ainsi une augmentation du travail journalier et des ménages sans AGR. L'accès à la terre demeure relativement élevé, mais la pratique de l'agriculture est relativement faible pour les déplacés et retournés, qui n'ont souvent pas les semences et outils nécessaires à cette activité. A noter que les pratiques agricoles vivrières et maraîchères actuelles correspondent, selon les groupes de discussion tenus, aux

préférences alimentaires des villageois. Le manioc et le maïs sont les cultures les plus pratiquées, suivies de l'arachide, du haricot et du riz.

Tableau 4 – Principales activités génératrices de revenus (AGR) de la population de l'axe

	Principales AGR avant la crise (% de la population)	Principales AGR actuellement (% de la population)	% d'accès actuel à la terre	% de pratique actuelle de l'agriculture vivrière
Autochtones	Agriculture/piscic./élev. (52%) Sans AGR (17%) Travail journalier (15%)	Agriculture/piscic./élev. (48%) Sans AGR (24%) Travail journalier (14%)	90%	90%
Déplacés	Travail journalier (40%) Sans AGR (27%) Agriculture/piscic./élev. (13%)	Travail journalier (53%) Commerce/mines/privé (20%) Sans AGR (13%)	87%	87%
Retournés	Commerce/mines/privé (60%) Agriculture/piscic./élev. (20%) Travail journalier (10%)	Commerce/mines/privé (60%) Travail journalier (20%) Sans AGR (20%)	90%	80%

IV. Besoins sectoriels

A. Abris et articles ménagers essentiels

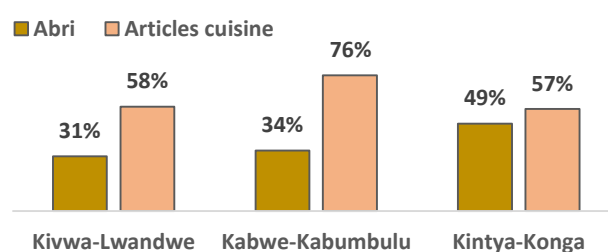
Tableau 5 – Score Articles Ménagers Essentiels*

Axe	Score moyen	% supérieur à 3,5	% supérieur à 3,8
Kabwe-Kabumbulu	3,5	59%	38%
Kivwa-Malemba	3,2	37%	20%
Kintya-Konga	3,4	48%	33%
Moyenne échantillon	3,4	44%	27%

* : Toutes populations confondues

Au regard du tableau 5, les besoins en articles ménagers essentiels (AME) semblent être beaucoup plus importants sur l'axe Kabwe-Kabumbulu, particulièrement chez les déplacés et les retournés. Ils ont un score AME moyen supérieur à 3,8, ce qui correspond à un niveau d'alerte 5 de la grille du RRMP. Parmi les besoins en assistance exprimés par ces derniers, les articles de cuisine occupent une place importante telle qu'illustré au graphique 1.

Graphique 1 – % de mention de différents A. M. E. dans les deux besoins prioritaires des retournés



84% des autochtones des axes enquêtés disposent de leur propre domicile, ce qui n'est le cas que du tiers des déplacés et des retournés. Ces derniers sont pour la majorité d'entre eux (52%) logés en famille d'accueil, ou se sont procuré un abri de fortune (16%). De manière générale, près des trois quarts (72%) des abris ont été jugés de mauvaise qualité par l'équipe d'évaluation, toute population confondue, tel que l'indique le tableau 6.

Tableau 6 – Proportions de ménages selon leur situation de logement

	Habitent dans leur propre domicile	Habitent en famille d'accueil	Forêt / Abri de fortune	Qualité suffisante des abris
Kabwe-Kabumbulu	89%	3%	7%	14%
Kivwa-Malemba	82%	16%	1%	25%
Kintya-Konga	93%	7%	0%	10%

B. Sécurité alimentaire



Les indicateurs de sécurité alimentaire présentent des disparités importantes selon les axes (tableau 7). Sur les axes Kivwa-Malemba et Kabwe-Kabumbulu, le SCA moyen est d'environ 40, ce qui équivaut à un niveau 2 d'alerte RRMP. Sur l'axe Kintya-Konga en revanche, la situation est plus critique : 48% des ménages interrogés ayant SCA faible. Soulignons que lors de la période d'évaluation, des ménages de cet axe étaient assistés en vivres par le PAM. Il ressort de l'étude de l'Indice de Stratégies de Survie (ISS) une vulnérabilité globalement moyenne, qui cache cependant des disparités tel qu'indiqué au tableau 8. Les ménages de l'axe Kabwe-Kabumbulu et Kivwa-Malemba semblent en effet les plus vulnérables, notamment les déplacés et les retournés, dont l'ISS moyen est de 16,1.

Tableau 7 – Score de consommation alimentaire (SCA)

	Score moyen	% inférieur à 28	% inférieur à 20
Kabwe-Kabumbulu	40,6	8%	0%
Kivwa-Malemba	40,7	12%	2%
Kintya-Konga	30,3	48%	7%
Moyenne échantillon	37,6	22%	3%

Tableau 8 – Indice de stratégies de survie (ISS) simplifié et adapté*

	Score moyen de l'indice simplifié	% supérieur à 20	Score moyen de l'indice adapté	% supérieur à 30
Kabwe-Kabumbulu	16,1	27%	22	17%
Kivwa-Malemba	13,7	24%	18,5	14,5%
Kintya-Konga	10,0	6%	11,9	1%
Moyenne échantillon	13,1	19%	17,3	11,1%

* : L'ISS adapté a comme seuils 30 et 15 (plutôt que 20 et 10) et comprend deux autres stratégies en plus des cinq stratégies de l'ISS simplifié, soit la consommation des semences de la prochaine saison et la récolte de cultures immatures.

L'analyse de la fréquence du recours à des stratégies de survie met en évidence que la consommation d'aliments moins chers est privilégiée, en moyenne quatre jours par semaine. Viennent ensuite le recours à l'emprunt, la réduction des portions et du nombre de repas par jour, ainsi que la récolte des cultures immatures avec une fréquence d'un peu moins de deux jours par semaine. Tel qu'indiqué au tableau 9, le nombre moyen de repas par jour consommés est de 1,4, un chiffre relativement bas traduisant une vulnérabilité structurelle importante.

Tableau 9 – Nombre de repas par jour

	Nombre moyen pour les adultes	% d'adultes à 1 repas / jour	Nombre moyen pour les enfants	% d'enfants à 1 repas / jour
Kabwe-Kabumbulu	1,3	62%	1,5	50%
Kivwa-Malemba	1,5	58%	1,5	43%
Kintya-Konga	1,4	61%	1,6	44%
Moyenne échantillon	1,4	61%	1,6	45%

C. Éducation



Le taux de scolarisation moyen des enfants de 6 à 11 ans des axes enquêtés est de 53%, avec une faible disparité selon les axes. Toutefois, ce taux chute à 43% pour les déplacés et les retournés (tableau 9).

Tableau 9 – Taux de scolarisation des enfants de 6 à 11 ans sur les axes enquêtés

	Taux de scolarisation
Kivwa-Malemba	51%
Kabwe-Kabumbulu	52%
Kintya-Konga	59%
Retournés et déplacés	43%
Autochtones	54%



D. Eau, hygiène, assainissement et santé

L'accès à l'eau potable dans la zone évaluée semble être à un niveau acceptable. En effet, près des trois quarts des ménages interrogés ont déclaré avoir accès à un point d'eau protégé. En revanche, le taux de prévalence de diarrhée chez les enfants (45%) au cours des deux dernières semaines présente une situation très critique (niveau d'alerte 5).

Tableau 10 – Deux indicateurs de santé et eau, hygiène et assainissement

	Actuellement
% de ménages ayant accès à une source d'eau protégée fonctionnelle	74%
% de ménages ayant accès à une latrine hygiénique	25%
Taux de diarrhées chez les enfants de moins de 5 ans	45%

V. Perspectives

Les résultats présentés ci-dessus mettent en évidence une certaine vulnérabilité sectorielle des ménages habitant les axes enquêtés, notamment en ce qui concerne les besoins en articles ménagers essentiels. L'accès à l'eau ne présente pas un niveau d'alerte humanitaire, mais le taux de prévalence de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans est alarmant. L'assistance récente en vivre du PAM aura probablement, depuis l'évaluation, permis d'atténuer la vulnérabilité en sécurité alimentaire des ménages de l'axe Kintya-Konga, dont la situation était critique. Le niveau critique du taux de scolarisation, aussi bien pour les retournés / déplacés que pour les autochtones, semble être un problème structurel. Une étude approfondie est donc nécessaire pour faire évoluer cette situation.

La localité de Kabumbulu, qui concentre l'essentiel des déplacés recensés sur les trois axes évalués, devrait bénéficier dans les jours à venir d'une assistance en AME de la part d'IRC et AVSI. Notons que même si les SCA ne sont pas alarmants, le pourcentage de ménages endettés, très élevé, ainsi que le montant moyen d'endettement (près de trois fois le montant du revenu mensuel) sont source d'inquiétude. La situation sécuritaire dans la zone étant relativement calme, une intervention sur les moyens de subsistance des ménages pourrait réduire le recours aux stratégies de survie et renforcer leur résilience.

Pour plus de détails :

Anthony HAHN

Coordonnateur de Zone Katanga

Kalemie, ACTED - RDC

anthony.hahn@acted.org

Rémi OUELLET

Responsable Suivi & Évaluation Pays

Kinshasa, ACTED - RDC

remi.ouellet@acted.org